

procurai bon nombre d'expressions propres aux *Tchiglit* de l'Anderson. Mais bien souvent aussi, la terminologie du Labrador et du Groënland fut une lettre morte pour leur compréhension, n'éveilla aucune idée dans leur intelligence.

J'aurais pu combler la lacune qu'offre mon vocabulaire en le complétant avec les termes glanés par d'autres voyageurs arctiques, que j'aurais distingués des miens. J'ai préféré laisser à d'autres ce travail de compilation et ne donner ici que la terminologie propre aux *Tchiglit*, que j'ai recueillie moi-même.

Les mots suivis du signe (C) font seuls exception. Ils m'ont été fournis par mon confrère, le R. P. Gasté, missionnaire au lac Caribou, qui les a reçus de la bouche des *Agutit* ou Esquimaux de Churchill, sur la côte occidentale de la baie d'Hudson.

Les personnes qui désireraient comparer ensemble les dialectes esquimaux peuvent consulter avec fruit le vocabulaire de l'Amirauté ci-dessus mentionné, les tables comparatives de l'atlas ethnographique de Balbi et du Sprach-atlas de Klaproth, les dictionnaires des missionnaires moraves du Labrador et luthériens du Groënland, enfin les petits vocabulaires locaux que fournissent Richardson¹ et le capitaine Becchey² à la fin de leur journal de voyage respectif.

J'étais encore moins riche en grammaire esquimaude qu'en dictionnaire. Mon travail et le hasard m'ont fait surprendre les premiers arcanes de cette langue, dont je ne donne ici que des notes grammaticales et non une grammaire. Celle de Fabricius aurait sans doute beaucoup aidé mes pas; mais je n'ai pu la trouver nulle part. Toutefois, en comparant mon essai à quelques courts aperçus, tirés de l'histoire du Groënland de Crantz et de sa description par Hans Egède, j'ai eu la satisfaction de voir qu'ils concordent quant à la substance, et que les divergences que l'on observera entre eux tiennent à la distinction des dialectes.

Ces considérations me portent à fermer les yeux sur les imperfections et les lacunes de ce petit ouvrage, persuadé que les linguistes et les missionnaires, qui daigneront le consulter, useront d'indulgence et auront égard à la bonne volonté où je suis de leur être utile; car tel est, je le pense, mon seul mobile, après la gloire de Dieu.

1. *Arctic searching Expedition*, by sir John Richardson. 2 vol., London 1851.

2. *Narrative of a voyage to the Pacific and Behring's strait*, by captain Beechey, F. W. 2 vol., London 1831.